

# France soir

Dernière édition 0,90 €

Jeudi 23 juin 2005

## Au profit des associations



Conférence de presse des représentants d'associations humanitaires, hier, à Paris.

Photo: J. Sager/ATP

## Un loto mondial humanitaire ?

L'idée semblait à l'origine « un peu folle » selon les initiateurs, mais le projet est lancé. Un loto humanitaire pourrait bientôt s'inscrire sur la grille des programmes télé. Hier à Paris, les inventeurs du « Loto Parions pour un monde meilleur » accompagnés des représentants des sept ONG les soutenant présentaient leur invention à la presse.

Avec un jeu à but caritatif, deux anonymes, sont parvenus il y a six ans à enthousiasmer le porte-parole de l'Élysée Jérôme Bonnafon.

Ce dernier a fait remonter l'idée jusqu'aux oreilles de Jean-Pierre Landau qui l'a inscrite dans un rapport portant son nom sur les contributions financières internationales vers les pays pauvres. Un loto humanitaire ? Le concept est simple : il s'agit d'organiser un tirage de loto semblable à celui que l'on connaît. Mais cette fois, 20 % des gains seraient attribués à des ONG dont les actions sont soutenues par l'ONU : faim, santé, environnement éducation, droits de l'homme...

Un suivi des actions humanitaires serait diffusé sur la chaîne organisatrice de l'événement.

Selon Frédéric Koscas, « la répartition des fonds sera composée d'un comité éthique, de représentants des pouvoirs publics, ainsi que du noyau dur des ONG fondatrices ». Ce collectif sera en charge de l'affectation des sommes provenant du loto, sur projet et selon un cahier des charges.

Le loto mondial humanitaire a vocation à devenir international. Si le premier tirage pourrait être diffusé en France sur une chaîne nationale, rien n'empêche selon les deux organisateurs, Frédéric Koscas et Ondine Khayat, qu'il gagne l'Europe puis le monde.

Le loto « Parions pour un monde meilleur » deviendrait alors, « Loto bet for a better world. »

A terme, l'idée consisterait à organiser une sorte de loto mondial en direct : tirer la première boule au Japon, les suivantes à Helsinki, Paris, Londres, Rio de Janeiro, puis New York et enfin Los Angeles.

Pour Cedric de Monceau, directeur général de WWF (première organisation mondiale de protection de la nature), ce loto est l'occasion de « donner du sens à l'acte de jeu ».

Reste à convaincre les pouvoirs publics qui depuis un an ont du mal à franchir le cap.

« Le fait que l'idée provienne de la société civile est peut-être perturbant » selon la cofondatrice du loto, Ondine Khayat. Selon les promoteurs, la Française des Jeux qui jouit du monopole en France ne serait pas opposée au principe de ce loto mondial mais attend « l'autorisation du ministère des Finances ».

Florian Brunet